

PASSERELLES



DOSSIER

SAMU : LA CRÉATION D'UN SERVICE D'ACCÈS AUX SOINS INNOVANT

LE MOT

“

SOIN

Yann Bubien
Directeur général

Prendre soin est la raison de notre action. Ces soins, nous les voulons plus accessibles et adaptés à chaque patient. Notre projet de Service d'accès aux soins développé au SAMU en est une des illustrations. Prendre soin, c'est aussi protéger le plus grand nombre en prolongeant nos efforts pour la vaccination anti-covid et être attentifs aux plus âgés face au risque de canicule cet été. Prendre soin enfin de notre environnement, en transformant nos pratiques et nos organisations, pour nous assurer un avenir durable.

SOMMAIRE

- 3 / **SOCIÉTÉ**
Succès de la vaccination chez les professionnels
- L'ART À L'ŒUVRE**
De la poésie dans les couloirs avec le projet Lilobas
- 4 / **UN CAFÉ AVEC...**
Léonie Luccantoni, menuisière
- 5 / **NOUVEAU**
Médiation animale : le chien Rafale
- RESSOURCES**
La nouvelle plateforme de E-learning pour la formation des professionnels
- 6 / **LE DOSSIER**
SAMU : Création d'un Service d'accès aux soins (SAS)
- 8 / **SERVICES**
Le service de Chirurgie orale du CHU de Bordeaux fête ses 2 ans !
- 9 / **DEMAIN DURABLE**
Les Unités durables : un projet innovant
L'appli Pincée de Sel
- 10 / **EN POINTE**
Publication de l'étude TRAAP2
Dr Florence Saillour
- 11 / **DÉCRYPTAGE**
À quoi sert une équipe mobile d'éthique clinique ?
- PROJET**
Le nouveau projet d'établissement

CIRCUIT COURT

Les réseaux sociaux du CHU de Bordeaux en chiffres*

Le CHU de Bordeaux est présent sur 5 réseaux sociaux : Twitter, Facebook, Instagram, LinkedIn et Youtube

Le 1^{er} réseau social investi par le CHU de Bordeaux : twitter @CHUBordeaux (septembre 2013) avec plus de 6 300 tweets depuis sa création

Sur tous les réseaux sociaux environ
47 500 personnes interagissent avec le CHU de Bordeaux

Suivre

plus de **15 700** abonnés nous suivent sur Twitter

plus de **5 600** likes sur la page Facebook CHU de Bordeaux @CHUBordeaux

plus de **19 400** abonnés nous suivent sur LinkedIn @CHUBordeaux

plus de **860 000** vues de nos vidéos sur YouTube

Zoom sur le petit dernier RS du CHU

Instagram

Le CHU anime 2 comptes Instagram : un compte dédié à l'actualité, aux événements... du CHU (chu.bordeauxfeed) et un autre dédié à la culture (chudebordeaux.culture)

@chudebordeaux.culture a lancé son compte le 10 septembre 2020

@chu.bordeauxfeed a publié sa 1^{ère} publication le 5 octobre 2020

Et déjà plus de **2 400** personnes suivent le CHU sur ces 2 comptes IG !

Rejoignez-nous !

* Chiffres juin/juillet 2021

LA VACCINATION ANTI-COVID : UNE FORTE ADHÉSION DES PROFESSIONNELS DU CHU

Au CHU de Bordeaux, la vaccination du personnel a démarré le 6 janvier 2021 avec une très forte attente des professionnels. Dès le mois de mars, au sein de l'établissement, la vaccination du personnel a été facilitée avec la mise en place d'un accès privilégié via l'application KELDOC pour prendre rendez-vous en ligne.

● La vaccination au CHU Ce sont :

- 2 centres de vaccination sur l'ensemble du CHU (GH Pellegrin et GH Haut-Lévêque). Le centre de vaccination du GH Saint-André a fermé le 21 juin mais une offre de vaccination pour les patients hospitalisés reste disponible.
- 1 campagne d'information réalisée par le Docteur Camou, du service

de réanimation, sous la forme de 18 présentations (8 en présentiel et 10 sous forme de webinaire allant jusqu'à 180 connexions).

- Au 7 juin 2021, presque 14 000 professionnels du CHU ont eu une première injection de vaccin et 11 000 professionnels une deuxième injection, sur une cible comprenant les internes, les étudiants, les retraités...

au 7 juin
14 000 PROFESSIONNELS DU CHU ONT EU UNE PREMIÈRE INJECTION

« Cette période est également le moment de rappeler à tous quelques règles de bonnes pratiques, l'épidémie de COVID n'étant pas encore derrière nous. **Pour continuer à protéger nos patients et nos collègues, et limiter les chaînes de contamination intra-hospitalière, il est indispensable de : respecter les gestes barrière** (port du masque systématique adapté au poste de travail, hygiène des mains et des surfaces, distanciation sociale, notamment lors des moments de pause) car **un schéma vaccinal complet n'en dispense pas**. Le risque de transmission du COVID par une personne vaccinée, bien que diminué, reste possible. C'est pourquoi nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour interrompre la propagation du virus afin d'éviter les mutations susceptibles de réduire l'efficacité des vaccins existants. »

Dr Verdun-Esquer, Cheffe de service Santé travail Environnement



L'ART À L'ŒUVRE

De la poésie dans les couloirs avec le projet Lilobas

Le CHU de Bordeaux et le Centre Hospitalier Charles Perrens (CHCP) ont inauguré le 23 mars dernier un projet culturel commun : « Lilobas ». Un terme qui signifie « paroles » en lingala, une langue congolaise. Déjà expérimenté au CHCP depuis 2018, le projet consiste à afficher, tous les quinze jours, un proverbe, un dicton, une citation courte d'un auteur.

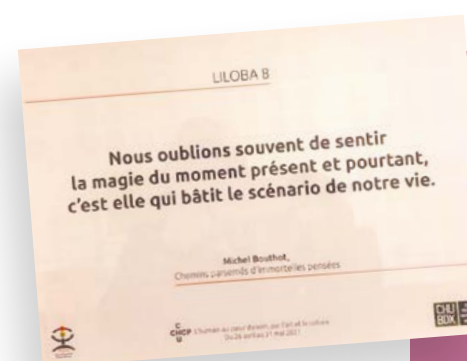
● Ainsi, au détour d'un couloir ou dans une salle attente, patients, familles et professionnels hospitaliers sont invités à se saisir d'un acte culturel, pour s'évader, échanger, questionner et se questionner. Au-delà, il s'agit d'une invitation à découvrir une œuvre grâce à la référence indiquée en bas de chaque citation. Depuis le début de l'année, une quinzaine de Lilobas a déjà été affichée simultanément dans une cinquantaine de lieux au sein des deux hôpitaux.

Un travail est en cours pour étendre ce projet à d'autres établissements du Groupement Hospitalier de Territoire. L'occasion de tisser un lien humain et fort, à travers la culture, entre les centres hospitaliers girondins !



INFO

Pour en savoir plus, RDV sur le site Internet du CHU, rubrique Culture
Contact : culture@chu-bordeaux.fr



depuis
janvier
15

LILOBAS ONT ÉTÉ AFFICHÉES DANS 50 LIEUX AU SEIN DES 2 HÔPITAUX



Léonie Luccantoni
et son collègue Michel Simeon.

LÉONIE LUCCANTONI, MENUISIÈRE

Léonie Luccantoni est la seule femme ouvrière des ateliers du Groupe hospitalier Sud, qui regroupent la serrurerie, la menuiserie, la peinture, la signalétique, la maçonnerie... soit 13 personnes au total. Cette passionnée des métiers manuels nous a confié qu'elle tenait déjà des ciseaux à bois à l'âge de 8 ans pour confectionner des objets. Elle aime innover, inventer, trouver des solutions à tout. Rencontre.

Quel est votre parcours professionnel ?

Léonie : J'ai 2 diplômes spécialisés en travaux forestiers et un CAP en charpente traditionnelle. Il y a quelques années, je suis partie en free-lance pendant un an pour faire un tour de France des chantiers participatifs. Une super aventure que je définirai en 2 mots : solidarité et entraide.

Pourquoi avoir choisi la menuiserie ?

Léonie : Dans la menuiserie, il faut être touché à tout, innovant... On a souvent

des demandes qui sont atypiques. Il faut donc réfléchir et trouver la solution la plus adaptée.

Comment passe-t-on d'un tour de France au CHU de Bordeaux ? Sacré changement !

Léonie : J'aime découvrir de nouvelles choses. Depuis 4 ans au CHU, j'ai appris à utiliser des matériaux que je ne connaissais pas ou encore différents outillages propres à la menuiserie... La différence c'est que l'on travaille pour l'hôpital public, ses patients et

ses professionnels. Cela donne encore plus de sens à mon métier.

Quelles sont vos principales missions en tant que menuisier agenceur ?

Léonie : Les missions sont variées : réparation, entretien, travaux de menuiserie, pose de protection pour les murs, rénovation, mise en place et réglage des portes, de plans de travail, d'accueil... On fait également du montage de meubles neufs quand un nouveau service ouvre.

Votre profession a-t-elle été impactée durant la période covid ?

Léonie : Avec mon collègue, nous avons été mobilisés sur de nombreuses urgences. Notre travail s'est aussi beaucoup focalisé sur de la découpe de plexiglas pour équiper les accueils ou agencer certains bureaux.

EN 1 MOT

COMMUNICATION

Communication avec tous les corps de métiers des ateliers, car on a souvent des chantiers en commun. Communication avec les services, pour les aider, les conseiller et, bien sûr, communication avec les patients, car certains chantiers se déroulent en leur présence. Il faut donc échanger tout en respectant leur tranquillité.

Le chien Rafale, nouveau membre du service de Médecine physique et de réadaptation



Elsa Lassalle et
Rafale dans le service
de Médecine physique
et réadaptation de
Tastet Girard.

Le service de Médecine physique et de réadaptation (GH Pellegrin) accueille un projet novateur : une médiation par l'animal avec Rafale, un berger australien de 1 an. Grâce à Elsa Lassalle, ergothérapeute du CHU de Bordeaux, et à l'appui de la cheffe de service Dr Claire Delleci, la médiation par l'animal s'installe dans le service afin de stimuler les capacités motrices, sensibles et cognitives des patients.

● La présence de Rafale permet une nouvelle approche de soins. La médiation par l'animal aide au développement de l'autonomie et de l'indépendance des patients. Elle se présente comme un outil complémentaire des autres moyens de rééducation, et permet d'élargir les supports de soins. Rafale prend part aux différents exercices de rééducation : le patient devra, par exemple, brosser le chien, jouer avec lui, le récompenser avec des croquettes... De nombreuses stimulations motrices et des efforts cognitifs camouflés derrière une interaction avec l'animal.

Les patients et toute l'équipe sont ravis qu'un tel projet ait vu le jour dans leur service !

RESSOURCES

Mise en place d'une plateforme de E-learning pour les professionnels du CHU de Bordeaux

Depuis juin 2020, la direction du système d'information et du numérique (DSIN) a mis en place une plateforme E-learning appelée ELS-DSI. Elle est dédiée à la formation des professionnels sur les différentes applications informatiques déployées sur le CHU de Bordeaux (Dxcare, Opera, DxPlanning...).

● La plateforme s'adresse aux professionnels du CHU : médicaux, paramédicaux et administratifs. Elle permet de se former rapidement, à son rythme et au moment souhaité. Cette offre de formation est complémentaire aux formations en présentiel.

Elle est composée de cours de 3 à 10 minutes et d'exercices d'application.

Elle est accessible sur le portail du CHU par le biais de l'icône suivante :



La connexion à distance est aussi possible avec vos identifiants habituels du CHU.

Différents cours sont disponibles et l'offre de formation va continuer à s'étoffer progressivement !





SAMU : CRÉATION D'UN SERVICE D'ACCÈS AUX SOINS (SAS) POUR RÉPONDRE MIEUX, PLUS VITE ET DÉLESTER LES URGENCES

Le lien tissé il y a 30 ans, au sein du centre 15, entre les médecins généralistes et les hospitaliers se renforce avec la création d'un nouveau Service d'Accès aux Soins : le SAS. En Nouvelle-Aquitaine, 3 sites pilotes (en Gironde, Vienne et Charente) ont été identifiés pour mettre en place le SAS. Mesure phare du Pacte de refondation des urgences, il a pour objectif de réduire les passages non justifiés aux urgences, en améliorant la réponse aux demandes de soins ambulatoires non programmés. Le SAS facilite également la prise de rendez-vous avec un médecin de ville lorsque la venue à l'hôpital n'est pas nécessaire.

● Le SAS a été intégré à la plateforme téléphonique du SAMU-CENTRE 15 du CHU de Bordeaux. Il est accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, et fonctionne avec la présence permanente de médecins généralistes aux côtés des médecins urgentistes. Ce projet permet une identification plus précoce des urgences vitales, par un traitement en 2 temps de l'appel (ex : un premier assistant de régulation médicale -ARM- décroche rapidement l'appel et le traite si c'est une urgence absolue, sinon il le transfère à un autre assistant de régulation médicale). Suite à ce premier traitement de l'appel par les ARM et selon le motif d'appel, la réponse est donnée par un médecin urgentiste, un médecin généraliste, le centre antipoison ou le réseau périnatal, tous présents sur la plateforme. En cas de problèmes psychiatriques, un lien est fait avec le Centre hospitalier Charles-Perrens.

Les réponses sont donc multiples allant d'un simple conseil médical au rendez-vous chez un médecin de ville, jusqu'à l'envoi d'une ambulance, des Sapeurs-Pompiers, ou enfin d'une équipe médicale du SMUR pour les cas les plus graves.

Ce projet intègre un renforcement des effectifs et une réorganisation de la prise d'appels, grâce à un nouveau logiciel de régulation visant à améliorer les délais de décroché et le service rendu au public.

Ce projet est copiloté par le CHU de Bordeaux et l'URPS (l'union des médecins libéraux de Nouvelle-Aquitaine).



Dossier complet sur le SAS à retrouver sur le site internet du CHU de Bordeaux



ACCESSIBLE
24 HEURES SUR 24
ET 7 JOURS SUR 7



Gilles Dos Santos,
assistant de
régulation médicale

« Ce nouveau service d'accès aux soins va permettre d'améliorer la prise d'appels qui est le cœur de notre métier d'ARM. »



Pr Xavier Combes,
chef du service
SAMU-SMUR

« Ce nouveau service permet d'évaluer la situation de chaque patient en proposant une réponse adaptée à chaque cas de figure. L'objectif est de répondre aux besoins de soins urgents non programmés lorsque le médecin traitant n'est pas disponible. »



Sylvaine Comte de Luz,
cadre de santé
SAMU-SMUR

« En cas d'absence de RDV avec votre généraliste, le 15 prend le relais pour identifier vos besoins, vous orienter au mieux et ainsi éviter un passage systématique aux urgences. »



Dr Eric Tentillier,
responsable de la
qualité opérationnelle
du SAMU-SMUR

« L'intérêt est de réunir autour de la même plateforme des professionnels d'horizons et de formations différents pour apporter des réponses à des situations qui sont différentes. »



Dr Catherine Pradeau,
responsable
médicale du centre
de régulation

« Le SAS permet de passer les appels plus rapidement, d'identifier le problème plus précocement et de trouver l'effecteur le plus adapté en lien avec le médecin généraliste. »



Dr Brugère,
médecin généraliste
actif au sein du centre
15 depuis 30 ans

« Le SAS a pour objectif d'éviter que les patients se rendent directement aux urgences et de les ramener dans un parcours de soins qui commence avec le médecin traitant. »



30 ANS
de collaboration
entre la médecine
hospitalière et la
médecine de ville !

Depuis 1991, l'activité du SAMU Centre 15 du CHU de Bordeaux n'a cessé d'augmenter passant de 5 000 dossiers traités par an à plus de 350 000 en 2020 !

Activité du SAMU Centre 15
(chiffres 2020) :

- 591 000 appels entrants sur la plateforme de régulation
- 353 051 dossiers de régulation médicale
- 8 510 interventions terrestres du SMUR
- 656 transports hélicoptérés du SMUR





LE SERVICE DE CHIRURGIE ORALE DU CHU DE BORDEAUX FÊTE SES 2 ANS !

La spécialité de Chirurgie orale (au sein du pôle du Pr Bruno Ella) a été créée pour remplacer la stomatologie. Il s'agit d'une spécialité chirurgicale dont les objectifs sont le diagnostic et le traitement médical et chirurgical des pathologies buccales et péri-buccales.

● La Chirurgie orale : pour quelles pathologies ?

Le domaine d'intervention chirurgical comprend les avulsions dentaires, la chirurgie des tumeurs bénignes des maxillaires, mais également la chirurgie en rapport avec l'orthodontie, la chirurgie de reconstruction osseuse et muqueuse pré-implantaire, ainsi que la pose d'implants dentaires. Les domaines d'intervention médicale comprennent à la fois le diagnostic et le traitement des pathologies de la muqueuse buccale et des tissus attenants, mais également la prise en charge des douleurs chroniques oro-faciales.

La Chirurgie orale au CHU de Bordeaux

Le service fait partie du pôle de Médecine et Chirurgie Bucco-Dentaire. Il est localisé sur le site de Pellegrin (Bâtiment PQR). L'équipe du service de Chirurgie orale prend en charge les patients adultes et enfants lors de consultations et d'interventions chirurgicales sous anesthésie locale. Il dispose d'un plateau technique d'excellence associant lasers, centrifugeuse pour préparation de PRGF (plasma riche en facteurs de

croissance), chirurgie implantaire guidée grâce à des logiciels de planification chirurgicale, scanners d'empreintes et imprimantes 3D. L'équipe de Chirurgie orale bénéficie également de vacations au sein du bloc opératoire de l'unité de chirurgie ambulatoire de Pellegrin pour les interventions sous anesthésie générale, ainsi que pour certains gestes sous anesthésie locale. Enfin, des consultations pluridisciplinaires sont menées en collaboration avec d'autres équipes (dermatologie, hématologie, neurologie...). Le service est également labellisé Centre de compétence des maladies rares orales et dentaires (O-RARES).

Recherche et innovation

Plusieurs protocoles de recherche clinique sont en cours, notamment pour l'évaluation de nouveaux dispositifs médicaux pour la régénération osseuse et la chirurgie implantaire. Les praticiens du service mènent également des activités de recherche fondamentale et appliquée au Laboratoire Inserm U1026 (recherche sur les biomatériaux, la bioimpression et l'ingénierie tissulaire), ainsi qu'à l'École de chirurgie de l'Université de Bordeaux.

De gauche à droite :
Dr X. Lagarde, Dr S. Tisne-Versailles,
Dr B. Bercault, Dr M. Fénelon, Pr B. Ella
(chef de Pôle), Pr J.C. Fricain, Pr S. Catros
(chef de service), Dr J. Samot.

« En 2011 est née
la treizième spécialité
chirurgicale : la
Chirurgie orale. » Pr J.C. Fricain

plus de
3 000
INTERVENTIONS DE
CHIRURGIE ORALE PAR AN

plus de
5 000
CONSULTATIONS
SPÉCIALISÉES PAR AN

« L'amélioration du
parcours patient
passe également par
une meilleure visibilité des
spécialités. Depuis deux ans,
le service de Chirurgie orale
dirigé par le Pr S. Catros est un
bel exemple pour le pôle de
Médecine et Chirurgie Bucco-
Dentaire. » Pr B. Ella



Pour plus de détails : www.chu-bordeaux.fr/Les-services/Service-de-Chirurgie-orale/
Pour tout rendez-vous : chirurgieorale@chu-bordeaux.fr

DEMAIN
DURABLE !

LES UNITÉS DURABLES : UN PROJET INNOVANT AUTOUR DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE AU CHU DE BORDEAUX



à LIRE

Le CHU de Bordeaux est engagé depuis plus de 10 ans dans une politique de développement durable. Des actions sont aujourd'hui bien identifiées, mais doivent être consolidées, démultipliées. Le projet « Unités durables » vise à accélérer ce processus en mettant en adéquation les axes de transformation engagés par la direction et la volonté des acteurs de terrain, motivés pour faire évoluer leurs pratiques écologiques.

● Co-pilote du groupe
« transformation écologique »,
nommée par la commission médicale
d'établissement, Docteur Noëlle
Bernard mène la démarche
« Unités durables » avec le
Secrétaire Général, Raphaël Yven.
Rencontre avec Noëlle Bernard,
Praticien hospitalier en Médecine
Interne au CHU de Bordeaux.

Comment est né le projet « Unités durables » ?

Noëlle : Ce sont les blocs opératoires,
dont l'activité génère beaucoup de
déchets et de gaz à effet de serre,
qui ont lancé la réflexion autour
du concept des « blocs durables »
(achats responsables, gestion des
déchets...). Voyant des initiatives
écologiques démarrer dans plusieurs
services du CHU (réanimation,

maternité, médecine...), il m'a semblé
qu'une réflexion autour des « Unités
durables » était la suite logique de
tout le travail engagé depuis des
années. Tous les services, toutes les
unités, peuvent être acteurs de cette
transformation !

Comment le projet s'est-il mis en place ?

Noëlle : En 2019, j'ai cherché à
identifier des équipes motivées
pour participer à ce projet. 8 unités
pilotes ont été sélectionnées, et sont
aujourd'hui accompagnées par des
acteurs « transversaux » du CHU
(déchets, hygiène, qualité...). Depuis
novembre 2020, nous réfléchissons
ensemble aux actions concrètes à
mettre en place pour diminuer notre
impact environnemental. Consolider
une démarche à l'échelle d'unités

pilotes pour diffuser les bonnes
pratiques à l'ensemble des unités de
soins du CHU de Bordeaux, tel est
l'objectif final de ce projet ! Avec l'idée
de labelliser les unités engagées !

Et concrètement ?

Noëlle : Il s'agit de **rédiger le guide
d'une unité durable « modèle »,
accompagné d'une boîte à outils**
qui contiendra des procédures
simples d'aide au changement, des
kits de sensibilisation... Ces outils, très
« opérationnels », seront accessibles
par tous les professionnels du CHU.
**Les services pourront alors mettre
en place, pas à pas et en équipe,
les actions de leurs choix.**

Pincée de SEL, une application d'entraide et de solidarité entre les professionnels du CHU de Bordeaux



● Pincée de SEL est une application
d'annonces d'offres de services
gratuits pour :

- faciliter la conciliation entre
travail et besoins ponctuels liés
à la vie personnelle, pour tous
les professionnels du CHU de
Bordeaux,
- soutenir l'entraide et la solidarité
entre professionnels,
- partager ou mettre à disposition
nos talents, compétences ou
bonnes volontés en nous portant
volontaires pour les réaliser,

à titre gratuit, en dehors de notre
temps de travail.

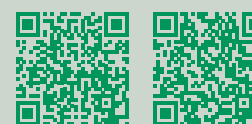
**Les personnes désireuses
de participer à cette entraide
solidaire peuvent se proposer
pour contribuer à plus
de 50 services :** aides aux devoirs,

lavages et repassages, promenades
du chien, retraits de colis, réparation
d'électroménager, préparation de
repas, réparation de vélos, prêts de
vélos/trottinettes ou matériels de
bricolage, livraisons de courses/
drive...



Pour tout renseignement :
pincee-de-sel@chu-bordeaux.fr

Pour télécharger l'appli, flashez ce qr-code
(pour Android à gauche et IOS à droite)



L'ÉTUDE TRAAP2 PROMUE PAR LE CHU DE BORDEAUX A PUBLIÉ SES RÉSULTATS DANS LA PRESTIGIEUSE REVUE SCIENTIFIQUE NEW ENGLAND JOURNAL OF MEDICINE !

● L'essai randomisé multicentrique national TRAAP2, coordonné par le Pr Loïc Sentilhes, gynécologue-obstétricien au CHU de Bordeaux et le Dr Catherine Deneux-Tharaux, épidémiologiste dans l'équipe Inserm EPOPé à Paris, a permis de montrer que l'administration préventive de l'acide tranxamique permet de réduire les pertes sanguines lors d'une césarienne. Ces travaux, menés en collaboration avec le Groupe de Recherche en Obstétrique et Gynécologie (GROG), font l'objet d'une publication dans la revue New England Journal of Medicine le 29 avril 2021.

Loïc Sentilhes, chef de service de gynécologie-obstétrique au CHU de Bordeaux, un des deux auteurs principaux de cette étude avec le Dr Catherine Deneux-Tharaux, épidémiologiste dans l'équipe INSERM EPOPé à Paris.



UNE DÉMARCHE D'ÉVALUATION ET D'ACCOMPAGNEMENT À LA PERTINENCE DES SOINS

Le Dr Florence Saillour-Glénilson est médecin de santé publique au sein de l'Unité Méthode et d'Évaluation en Santé (l'UMES) du service d'information médicale (Pôle de Santé Publique). En 2019, elle a été lauréate d'un Preps* avec sPREAdPerti et remporte un financement de la DGOS de 312 975 € pour déployer ce projet de recherche.**

● À l'UMES, Florence Saillour-Glénilson apporte un appui méthodologique aux praticiens dans le développement et la mise en œuvre de projets d'évaluation. Elle les accompagne également de A à Z pour répondre aux appels à projets de recherche en évaluation.

Parallèlement, elle se consacre à des activités de recherche notamment à sPREAdPerti. Ce projet vise à répondre à la problématique suivante « **Comment améliorer la pertinence des soins dans les établissements de santé ?** ». Elle propose une méthode qui consiste à automatiser des indicateurs de pertinence des soins, à les mettre à la disposition des services dans un format très ergonomique et à les accompagner

pour mener une réflexion collective autour de ces résultats d'indicateurs. Ce projet est actuellement en phase de préparation et débutera en septembre 2021. Six services sont volontaires pour s'inscrire dans cette démarche. Concrètement, les équipes identifiées pourront, avec le soutien de l'UMES, visualiser leurs indicateurs au cours de réunions visant à améliorer leurs pratiques professionnelles. Cela pourra déboucher sur l'identification d'actions d'amélioration qui peuvent concerner, par exemple, des modifications de circuits de prescription, des changements de protocole. L'étude sPREAdPerti prévoit un accompagnement logistique, méthodologique et pédagogique des services participant à cette étude.

Dans sa dimension de recherche évaluative, sPREAdPerti vise à mesurer l'impact de cette méthode sur plusieurs volets : la pertinence des soins, les consommations de soins ou encore la satisfaction au travail et le fonctionnement du service, avec pour retombée, la définition d'un modèle de déploiement de la pertinence des soins en établissement de santé.

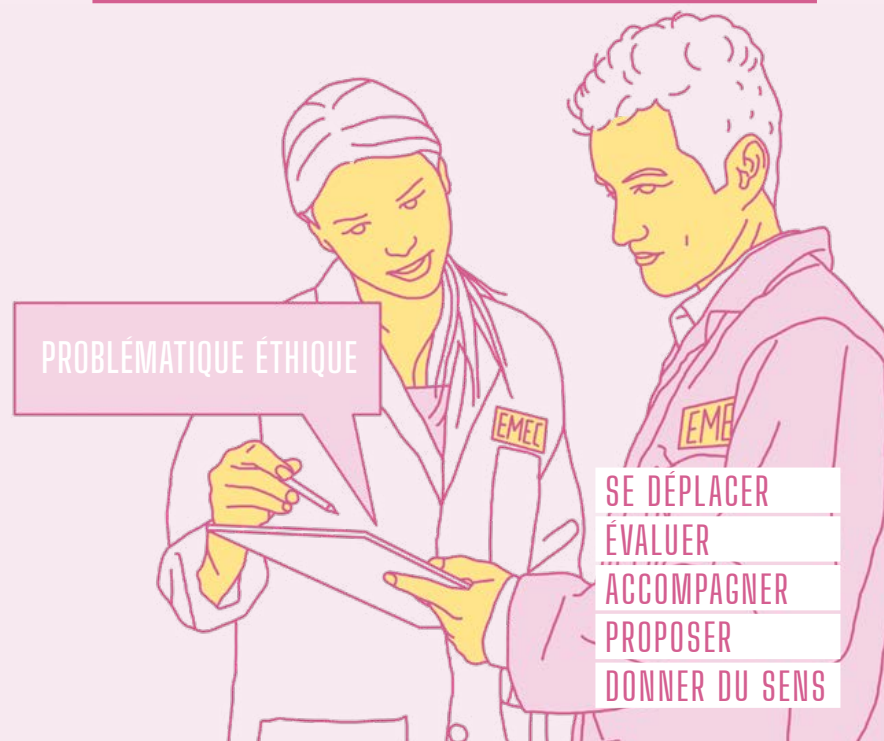
« La recherche doit être au service des équipes et des patients de façon très opérationnelle : voici comment je définirais ce nouveau projet de recherche ! »
Dr Florence Saillour-Glénilson



* Programme de recherche sur la performance du système des soins.

** Évaluation d'un Programme de mobilisation et d'accompagnement à la pertinence des soins au CHU de Bordeaux.

QUEL EST LE RÔLE D'UNE ÉQUIPE MOBILE D'ÉTHIQUE CLINIQUE (EMEC) DANS UN CHU ?



L'Équipe mobile d'éthique clinique (EMEC), composée d'une vingtaine de professionnels de santé formés en éthique, propose, à la demande des services de soins de l'ensemble du CHU, une aide à la réflexion éthique lors de difficultés de prise de décision médicale en situation complexe ou lors de difficultés pour la mise en œuvre d'une décision médicale.

● Un binôme constitué d'un médecin et d'un autre professionnel (parfois un trinôme avec un juriste si besoin), se déplace et réalise, auprès des équipes, une évaluation de la situation clinique présentant une problématique éthique complexe. Il aide les équipes à défaire cette problématique, accompagne les

médecins à décider de la meilleure prise en charge possible, donne du sens aux prises en charge en comprenant mieux les conflits de valeurs et les enjeux. Les relations avec les équipes référentes sont établies dans le respect des règles en termes de secret médical. Les avis rendus sont consultatifs.

Comment ça se passe ?

● La demande de passage de l'EMEC se fait sur DXCare via un questionnaire spécifique de consultation EMEC (prescriptions médicales de soin ou synthèse) ; elle peut être remplie par tout soignant avec accord du médecin référent. Le médecin d'astreinte de l'EMEC prend contact avec le demandeur dès que possible (habituellement dans les 24 à 48 heures). Une visite de l'équipe mobile est programmée avec l'équipe demandeuse lors d'un temps de réunion dédié (présence requise des soignants, médecins, cadres, psychologues...).

L'EMEC propose d'animer une discussion en aidant les équipes à s'interroger, facilitant ainsi la prise de décision. Un compte-rendu informatisé de l'avis conclusif de l'EMEC est rempli dans DXCare. En fonction du degré de complexité de la situation, il est possible de saisir le comité d'éthique qui se réunit mensuellement. L'EMEC réoriente le cas échéant les demandes, soit vers les équipes mobiles existantes (palliative, gériatrique, psychiatrique, plaie et cicatrisation...), soit vers les affaires juridiques et éthiques, soit enfin vers le dispositif de pré-médiation. Par ailleurs, la recherche dans le domaine de la réflexion éthique continue de se structurer : le Dr Thibaud Haaser, qui fait partie de l'EMEC, développe un projet en ce sens avec l'Université.

Contact : Dr Véronique Averous

Le nouveau projet d'établissement se prépare collectivement au CHU de Bordeaux

● Le CHU s'est engagé depuis le début de l'année dans une démarche de co-construction de son futur projet d'établissement 2021-2025, en associant l'ensemble de ses professionnels, usagers et partenaires au sein de groupes de travail.

Il définira pour les 5 prochaines

années les objectifs médico-soignants, de coopération, d'enseignement, de recherche et de prévention poursuivis par l'établissement.

Retrouvez tous les détails dans un prochain numéro Passerelles spécial Projet d'établissement !





Téléchargement gratuit
de l'application Kanopée
sur smartphone Android
ou iPhone.

Kanopée

L'application de compagnons virtuels pour aider aux problèmes de sommeil, d'addiction et de stress

Kanopée est une application smartphone développée par le laboratoire SANPSY de l'Université de Bordeaux et du CNRS, disponible gratuitement sur l'Apple Store et le Google Store.

Médicalement validée par les médecins du CHU de Bordeaux et de Charles Perrens, elle permet un repérage précoce et une intervention brève, ciblée sur les problèmes de sommeil, de santé mentale et d'usage d'alcool, de tabac, de cannabis et d'écrans, en population générale.

Elle favorise l'autonomie des personnes et l'accès aux aides adaptées en situation de crise sanitaire.